



DES PISTES

LE JOURNAL DE LA BRÈCHE / CHERBOURG-EN-COTENTIN  AVRIL > JUILLET 2024 / #16

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Implantée au cœur du quartier du Maupas à Cherbourg-en-Cotentin, La Brèche co-construit avec ses voisins des projets d'éducation artistique et culturelle tout au long de l'année. En 2023/2024, c'est avec l'espace solidaire Maison Françoise Giroud, le mouvement d'éducation populaire Les Francas, le lycée général et professionnel Alexis de Tocqueville et l'école élémentaire Jean Jaurès que La Brèche a tissé des liens pour permettre aux habitant-e-s du quartier de profiter de propositions artistiques.

Que ce soit dans le cadre d'un projet de territoire, de la Noël Party ou de la fête du quartier !

p. 1

RÉSIDENCE

De fin août à mi-juillet - soit 45 semaines sur 52, La Brèche ouvre ses portes aux artistes, chercheurs-ses et journalistes pour des accueils en résidence, qu'il s'agisse de laboratoires, de résidences d'écriture ou de création. Portant une attention particulière à l'équilibre entre artistes confirmé-e-s et artistes émergent-e-s, La Brèche accueillera en cette fin de saison Galactik Ensemble, Noémi Devaux et Julius Michaud, Guillaume Martinet, Damien Droin, La Migration, Julian Vogel, Raphaëlle Boitel et Stefan Kinsman.

p. 2 > 11

ESCAPADES D'ÉTÉ

2 spectacles au lieu d'1 avec Les Art'Zimutés ! Ensemble, La Brèche, Le Trident - Scène nationale et la Ville de Cherbourg-en-Cotentin ont imaginé un nouveau rendez-vous cirque sous chapiteau en extérieur, mais en été. Retrouvons-nous donc du 25 au 30 juin Plage Verte à Cherbourg-en-Cotentin pour découvrir *Foutoir céleste* du Cirque Exalté ! Sans oublier le spectacle de cirque en plein air, entre deux concerts. Cette année, c'est le duo cirque / batterie de Noémi Devaux et Julius Michaud qui jouera son *Boucherie Miaoux* les 28 et 29 juin.

p. 12/13

DES PISTES #16

dir. de publication / Lise Hoëz-Gouzenec
 dir. de rédaction / Emmanuelle Flach
 entretiens / Emmanuelle Lemeste
 rédaction / Emmanuelle Flach,
 Emmanuelle Lemeste, Laurine Lepoutier
 design graphique - illustrations
 Mathieu Desailly
 www.la-brèche.com

couv. / xxxxx ©
 2 / Coriolis © Le Balachik Ensemble
 4 / Monochraturé © Pierre Morel
 8 / Ceramic Circus © Jone Harmschmacher
 10 / Double © Christophe Raynaud de Lage
 licences
 L-R-21-1468 / L-R-21-5015
 L-R-21-4672 / L-R-21-4573
 impression / Média Graphic

INFOS PRATIQUES

LA BRÈCHE

PÔLE NATIONAL

CIRQUE DE NORMANDIE

Rue de la Chasse Verte

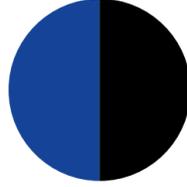
50000 Cherbourg-en-Cotentin

CONTACT

administration > +33 (0)2 33 88 43 73

billetterie > +33 (0)2 33 88 33 99

www.la-brèche.fr



2 PÔLES CIRQUE EN NORMANDIE
 LA BRÈCHE | CHERBOURG - CIRQUE-THÉÂTRE | ELBEUF

LA BRÈCHE À CHERBOURG

Pôle National Cirque centré sur le soutien à la création, La Brèche accueille chaque année une trentaine de compagnies en résidence (résidences de création, de recherche ou d'écriture). La Brèche organise régulièrement des présentations publiques qui permettent au public de découvrir des étapes de travail de spectacles en devenir. Sont également ponctuellement proposés des spectacles lors de temps forts articulés autour des 4 saisons de l'année, chacune ayant son esthétique.

2^e SEMESTRE AVRIL > JUILLET 2024 LES RÉSIDENCES DE CRÉATION

ÉQUIPE ARTISTIQUE	PROJET	RÉSIDENCE	PRÉSENTATION PUBLIQUE	DIFFUSION
GALACTIK ENSEMBLE	CORIOLIS	15 > 29 AVRIL + 3 > 14 JUIN 2024	VEN. 26 AVRIL 19H	
C ^{ie} DEFRACTO / GUILLAUME MARTINET	MONOCHRATURÉ	6 > 16 MAI 2024	JEU. 16 MAI 19H	
C ^{ie} HORS SURFACE / DAMIEN DROIN	FACE AU MUR	14 > 24 MAI 2024		
C ^{ie} LA MIGRATION / MARION EVEN, QUENTIN CLAUDE	CHILD OF TREE	21 > 30 MAI 2024		
LOUIS GILLARD, JÖRG MÜLLER	UTOPIE, UTOPIES	27 MAI > 14 JUIN 2024		
JULIAN VOGEL	CERAMIC CIRCUS	17 > 27 JUIN 2024		
C ^{ie} LA FRONTERA / STEFAN KINSMAN	RÉSIDENCE DE RECHERCHE FONDAMENTALE	1 ^{er} > 5 JUILLET 2024		
C ^{ie} L'OUBLIÉ(E) / RAPHAËLLE BOITEL	DOUBLE	1 ^{er} > 11 JUILLET 2024	VEN. 5 JUILLET 19H	

LES SPECTACLES / ESCAPADES D'ÉTÉ

ÉQUIPE ARTISTIQUE	SPECTACLE	DIFFUSION	LIEU
CIRQUE EXALTÉ	FOUTOIR CÉLESTE	25 > 30 JUIN 2024	SOUS CHÂPITEAU, PLAGE VERTE - CHERBOURG-EN-COTENTIN
NOËMI DEVAUX, JULIUS MICHAUD	BOUCHERIE MIAOUX	28 > 29 JUIN 2024	LES ART'ZIMUTÉS, PLAGE VERTE - CHERBOURG-EN-COTENTIN

LE CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF

Pôle National Cirque centré sur la diffusion, le Cirque-Théâtre d'Elbeuf programme une trentaine de spectacles par saison.

Construit en 1892 et rénové en 2007, le Cirque-Théâtre d'Elbeuf est aussi un haut lieu patrimonial inscrit aux monuments historiques comptant parmi les huit derniers cirques "en dur" de France. Il est le seul à posséder un espace scénique composé d'une piste circulaire et d'une scène de théâtre à l'italienne qui en font un lieu unique. Investi de trois missions majeures, le Cirque-Théâtre d'Elbeuf est à la fois un lieu de diffusion, de soutien à la création et d'éducation artistique.

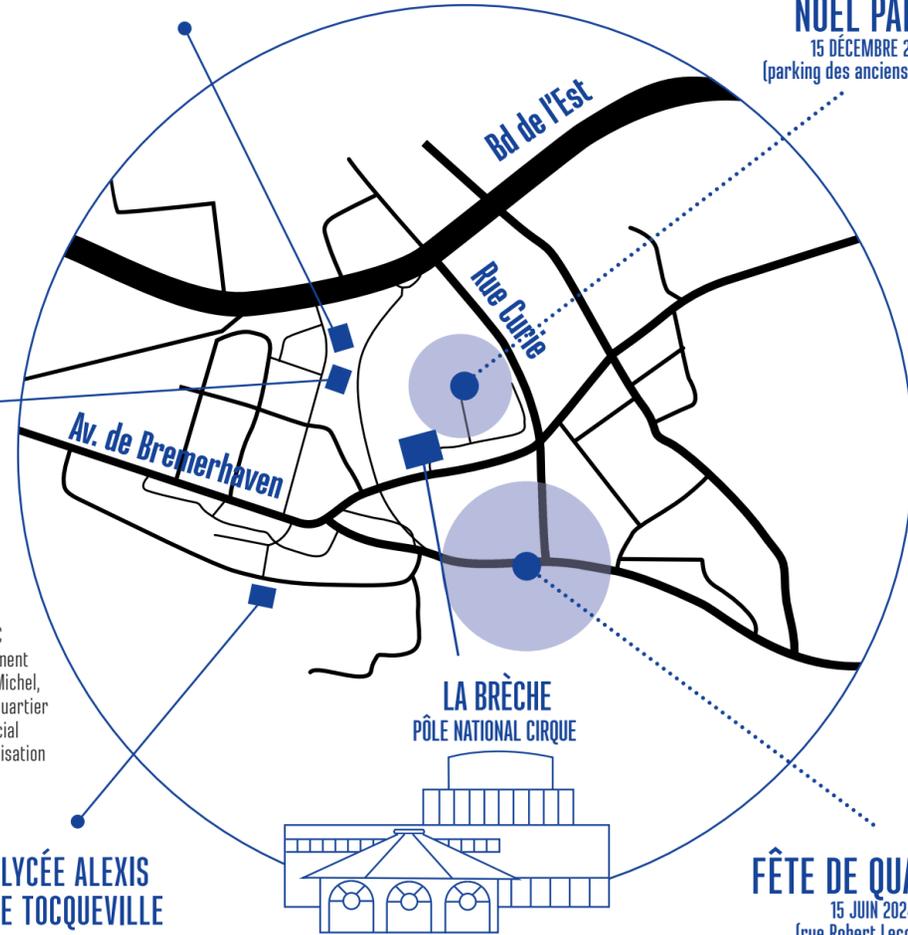
SAISON 2023.2024 / 2^e SEMESTRE AVRIL > JUIN 2024

ÉQUIPE ARTISTIQUE	SPECTACLE	DATES	SÉQUENCE
C ^{ie} D'UN OURS / OLIVIER DEBELHOIR	TOMBOUCTOU	24 > 26 MAI 2024	QUARTIER D'ÉTÉ - WEEK-END # 1
C ^{ie} LA VOLTE CIRQUE / SIDNEY PIN	LA BALANÇOIRE GÉANTE	1 ^{er} /2 JUIN 2024	QUARTIER D'ÉTÉ - WEEK-END # 2
ATELIERS MÉDICIS	DOUBLE DUTCH EXPERIENCE	1 ^{er} /2 JUIN 2024	QUARTIER D'ÉTÉ - WEEK-END # 2
CIRQUE EXALTÉ	FOUTOIR CÉLESTE	8/9 JUIN 2024	QUARTIER D'ÉTÉ - WEEK-END # 3
C ^{ie} HORS SURFACE / DAMIEN DROIN	TRAMPOVILLE	21 JUIN 2024	QUARTIER D'ÉTÉ - WEEK-END # 4

PROJET *UTOPIE, UTOPIES* de Delphine Lanson pour toutes les classes de l'école > 2 semaines d'ateliers créatifs novembre 2023 et juin 2024 avec les artistes du projet *Utopie, Utopies* > ateliers de pratique du cirque avec l'école de cirque Sol'Air > visite de La Brèche > venue au lycée Alexis de Tocqueville pour voir *Formule* du Collectif Petit Travers

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE JEAN JAURÈS

NOËL PARTY
 15 DÉCEMBRE 2023
 (parking des anciens abattoirs)



MAISON FRANÇOISE GIROUD

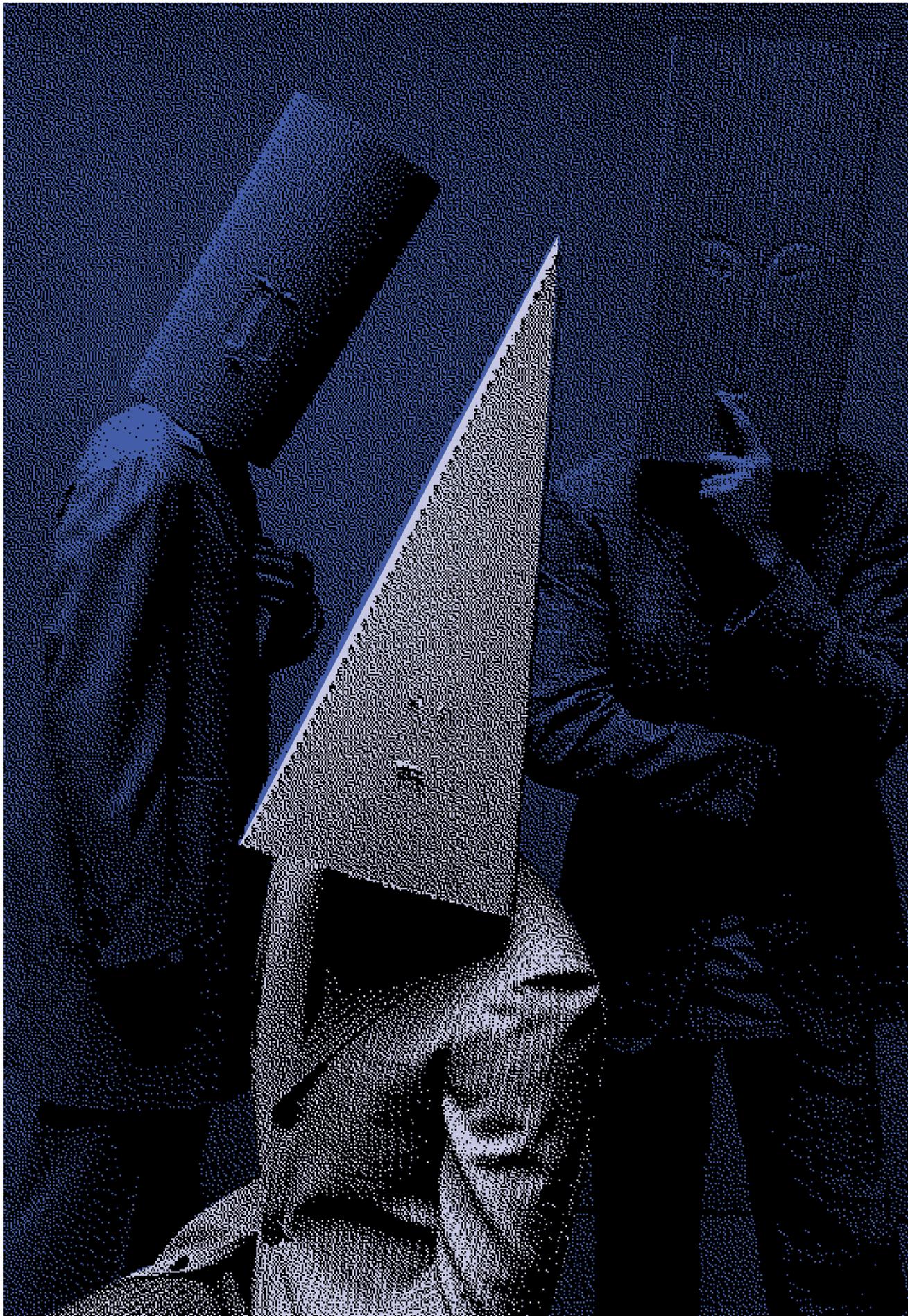
La Brèche fait partie du Comité de coordination des acteurs du quartier Sud-Est aux côtés de la MJC La Brèche, du Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale Louise Michel, de l'association des habitants du quartier Sud-Est, du Centre médico-social Val de Saire ; et du Comité d'organisation de la Noël Party et de la Fête de quartier.

LYCÉE ALEXIS DE TOCQUEVILLE

PROJET REGARDS pour 2 classes de seconde du lycée avec *Variations jonglées* du Collectif Petit Travers : > présentation d'une forme courte, *Formule* > ateliers de pratique du jonglage avec les deux artistes du spectacle > venue à La Brèche pour voir la dernière création du collectif, *Nos matins intérieurs*, dans le cadre du festival SPRING

FÊTE DE QUARTIER
 15 JUIN 2024
 (rue Robert Lecouvey)

LA BRÈCHE DANS SON QUARTIER EN 2023/2024



GALACTIK ENSEMBLE

CORIOLIS

[TITRE PROVISOIRE]

Après *Optraken* et *Zugzwang*, La Brèche poursuit son accompagnement des projets du Galactik Ensemble. En avril et juin 2024, la compagnie reviendra deux fois en résidence avec sa prochaine création, *Coriolis* (titre provisoire), qui fera l'ouverture de SPRING 2025 à La Brèche en partenariat avec Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin. Fidèle à la notion de résilience et au concept d'acrobatie de situation, Le Galactik Ensemble - Mathieu Bleton, Jonas Julliard et Karim Messaoudi - mettra ici en scène une petite communauté d'hommes et de femmes en prise avec des situations qui les dépassent totalement !

DISTRIBUTION

création
interprétation
Mathieu Bleton
Jonas Julliard
Karim Messaoudi
interprètes
Angèle Guilbaud
(en cours de finalisation)
technique
Charles Rousseau
diffusion production
Léa Couqueberg
administration-production
Émilie Leloup

Votre nouveau projet, *Coriolis* s'inscrit dans la lignée des précédents spectacles du Galactik Ensemble.

Jonas Julliard : Oui, il se situe en effet dans la poursuite des autres pièces, avec toujours un travail sur la résilience et la permanence de notre esthétique. Ici encore, nous travaillons autour de l'accident et de la façon dont le corps fait face à l'imprévisible. Avec toutefois une dimension nouvelle : l'effet coriolis, qui détermine, sur Terre, la direction des vents. On avait imaginé un énorme ventilateur pour créer au plateau une tempête concrète, et non poétique, évoquant catastrophe et chaos. On ne sait pas encore si on garde cette idée... Actuellement, nous travaillons avec un rigger, un spécialiste des accroches, qui nous permet de créer un monde inversé : les acrobates partent du sol dans une posture définie, et se retrouvent d'un coup au plafond, exactement dans la même situation.

Comment s'écrit votre spectacle ?

JJ : Nous partons de l'idée de réactions en chaîne, avec quelque chose qui s'enclenche dès l'entrée dans la salle pour ne plus s'arrêter, et ce jusqu'à la fin du spectacle. Les scènes découlent les unes des autres : elles nous rendent tous interdépendants et nous obligent à nous organiser de manière à les faire perdurer. Cela constitue comme un compte à rebours, un concept sur lequel nous avons beaucoup réfléchi, dans l'optique d'une dramaturgie bien rythmée. Nous avons également étudié les principes physiques : notre recherche ne se base pas sur l'agrès mais sur une matière qui fait sens et qui résonne avec le cirque. Nous ne visons pas une pratique d'exception, du point de vue de la performance, mais plutôt des dispositifs cohérents mettant le corps en danger.

Quels sont, à ce jour, les dispositifs que vous avez pu tester ?

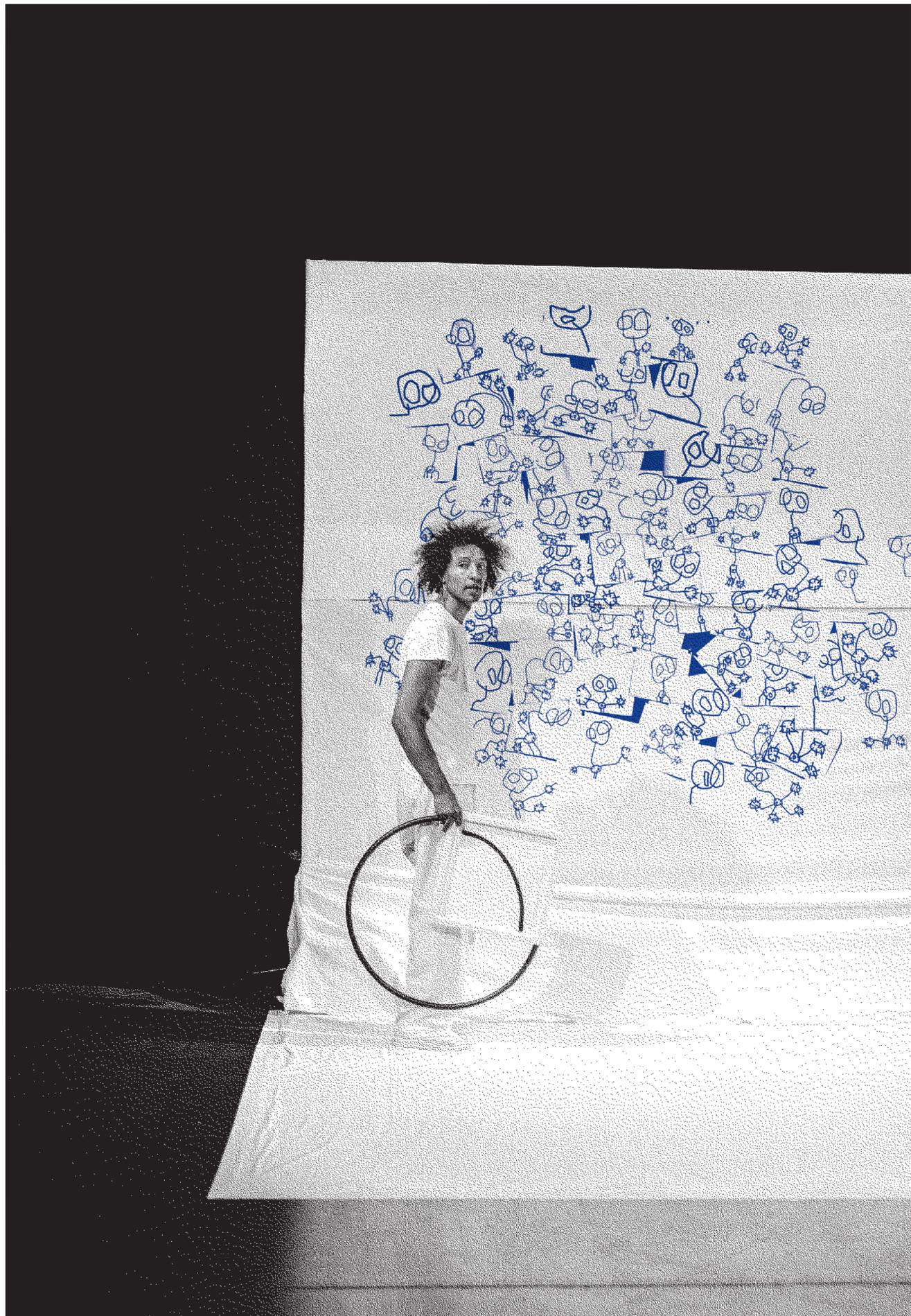
JJ : Un sol avec des microbilles qui nous permet d'être mobiles et de glisser de façon étrange, un sol rebondissant (qui servira pour une forme courte), un système de pendule, un sol instable que nous activons nous-mêmes, etc. Nous travaillons également avec l'aide de notre technicien qui est aussi... potier ! Nous construisons par exemple des structures en filasse et en plâtre (une armure, des bottes, une planète, etc.) que l'on peut détruire pendant le spectacle. On aime l'esthétique de ces objets friables et cassants ; leur craquellement s'inscrit dans le temps et symbolise la libération des corps figés. C'est l'occasion de parler avec humour des choses qui nous touchent. Ce sont tous ces dispositifs que nous peaufinerons à La Brèche, ainsi que la musique et la lumière.

COPRODUCTION

LE GALACTIK ENSEMBLE

COPRODUCTION

(en cours) Bonlieu Scène Nationale Anecy ; Association de Préfiguration de la Cité internationale des arts du cirque APCIAC ; Équinoxe Scène Nationale de Châteauroux ; Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; Maison de la Danse, Lyon - Pôle Européen de Création



C^{ie} DEFRACTO

MONOCH^{TITRE PROVISOIRE}RATURÉ

GUILLAUME MARTINET

Avec cette prochaine création, Guillaume Martinet augmente son jonglage d'une autre discipline des arts visuels, le dessin. L'esprit cartoon en plus ! En "monochraturant", Guillaume Martinet mettra en scène son obsession de communiquer et de se préparer. "Le plaisir de *Monochraturé* sera de pouvoir étendre un panel d'abstraction : avec des choses liquides, qui coulent, qui s'enroulent, des bruyantes, des qui roulent, qui roulent pas, qui rebondissent, des choses plus grandes que moi, plus petites, inattendues, imprévisibles". Une histoire de répétition joyeuse en somme...

DISTRIBUTION
jonglage
Guillaume Martinet
aide à la mise en scène
Yann Frisch
création visuelle
Margot Seigneurie
création musicale
Sylvain Quément
regard extérieur
Fabrizio Solinas
photographie
Pierre Morel
production
Loyse Delhomme

Vous parlez de ce nouveau spectacle comme le projet de vos rêves. Pourquoi ?

Guillaume Martinet : Oui, il s'avère que les deux derniers spectacles de la compagnie sont les spectacles de mes rêves. Ils dressent le bilan de ma carrière de jongleur et de quinze années de création au sein de Defracto. Le premier, c'est *Croûte*, une pièce de jonglage *in situ* et spontanée de trente minutes, que je peux jouer partout. C'est un réel plaisir de pouvoir proposer une forme légère, simple à tourner et accessible, tout en restant exigeant dans mon art. Le second sera *Monochraturé* (titre provisoire), la nouvelle création de la compagnie qui sortira à l'automne prochain. Ce solo est l'occasion de partager des manières de jongler qui me sont chères et d'intégrer un univers graphique original au plateau, en évoluant avec et à travers celui-ci.

Ce nouveau projet revêt donc pour vous une grande valeur symbolique.

GM : Avant toute chose, ce spectacle solo est l'œuvre de toute une équipe. Il est construit en quatre pôles de travail : la mise en scène, la production, la scénographie et enfin la chorégraphie. Nous travaillons ensemble en interaction, lors de moments de laboratoires puis lors de résidences de création. Nous pouvons ainsi construire les différentes matières corporelles, inventer les dispositifs sonores, faire des prototypes de nouveaux objets et écrire le spectacle dont nous rêvons. C'est, aussi, une pièce solo dont l'écriture me permet d'ouvrir et de partager ma sensibilité, toujours avec l'art qui me permet de m'exprimer : le jonglage que j'ai développé durant des années au sein de la compagnie Defracto. Augmenté cette fois, d'une forme d'expression nouvelle : le dessin.

Vous avez pensé *Monochraturé* comme "un solo de jonglage explosif de 50 minutes".

Est-ce une explosion joyeuse ?
GM : La réponse est oui. Et non. Mais surtout oui. C'est une explosion sensible. Nous avons à cœur d'exprimer une sensibilité et un langage qui nous sont propres grâce au jonglage, au toucher, au mouvement, à la répétition, et aussi grâce aux couleurs, aux costumes, aux objets. C'est une explosion de vie. Et comme dans la vie, c'est joyeux, mais pas tout le temps. Et puis la joie revient. Souvent. C'est explosif comme le sont les émotions, et joyeux comme peuvent l'être certains échecs. C'est toute une palette qu'il nous plaît d'explorer avec ses variables, ses nuances, ses subtilités, ses contradictions : "Tout est important et tout est léger. Tout est grave et tout est une catastrophe. Et pourtant tout est drôle, tout est réel."

PRODUCTION
Compagnie DeFracto

COPRODUCTION
Maison des jonglages, La Courneuve ;
Le Plongeur, Le Mans ; CircusNext ;
La piste aux espoirs, Tournai ;
Transversales, Verdun ; Les Sept Collines,
Saint-Etienne ; Theater op de Markt,
Dommelhof ; Miramiro, Gand ;
Le Carré Magique, Lannion ;
Le Sirque, Nexon ;
Plateforme 2 Pôles Cirque
en Normandie / La Brèche à Cherbourg
et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf.

Cie HORS SURFACE DAMIEN DROIN FACE AU

MUR

DISTRIBUTION

conception, mise en scène et scénographie
Damien Droin
circassiens
Tristan Étienne
Hugo Couturier
Louise Aussibal
Tanguy Pelayo
Mael Thierry
Noé Chemel
assistance mise en scène
Alice Rende
composition musicale
Benjamin Vicq
dramaturgie
Fabrice Melquiot
technicien plateau
Kob
régisseur général
Frédéric Soria
création lumière
Caillou

Inventeur de l'Acronet, une toile tendue de 60 m² conçue comme un filet de pêche, Damien Droin n'a de cesse de réinventer son agrès de prédilection, le trampoline, structurellement mais aussi en l'ouvrant à des codes artistiques autres qu'acrobatiques comme ceux de la magie, du chant lyrique, ou de la musique. Avec *Face au mur*, son prochain projet de création - prévu pour 2025, Damien Droin réunit deux trampolines et des parois en plexiglas au sein d'une scénographie à la fois modulable et mobile. Un nouveau défi pour cet insatiable artiste toujours en quête d'innovation !

Comme l'indique son titre, *Face au mur*, votre prochain spectacle fait référence à l'impossible. Comment aborde-t-on l'impossible ?

Damien Droin : Je me base sur notre rapport à l'impossibilité, face aux situations fermées. Et je me base aussi sur ce pourquoi je fais du cirque, à savoir rendre l'impossible possible. Je me suis demandé comment insérer cela dans le contexte actuel, et comment lui donner du sens. J'ai donc imaginé notre comportement face à un mur, et notre façon de l'explorer avec notre discipline qu'est le trampoline. Les notions d'entraide et du besoin de l'autre face à ce genre de situations sont très présentes dans ce spectacle. Actuellement nous travaillons au plateau, avec une écriture qui suscite des réactions en direct. Nous ne savons pas encore combien nous serons, six ou sept. L'idée est de questionner l'endroit où l'on est pour ensuite ouvrir les frontières et, tels des enfants, chercher nos limites.

Finalement le spectacle pourrait aussi bien s'intituler "Derrière les murs"...
DD : *Face au mur* parle beaucoup de l'Autre. Et d'une certaine façon, le spectacle évoque ce qu'il y a derrière les murs, en effet : des choses et des êtres que l'on ne voit pas, et de ce que l'on n'entend pas. Ne pas prendre en considération la vision globale de ce qui se passe de l'autre côté des choses renvoie à des situations actuelles assez parlantes. La question est de savoir comment l'on peut projeter un imaginaire sur ce qui se passe derrière. Or, lorsque toute la scénographie tourne, dans la pièce, le public devient alors omniscient et peut avoir une vision d'ensemble de part et d'autre du mur. C'est donc une question de point de vue, finalement ; il n'y a pas qu'une vérité. C'est intéressant pour moi, dramaturgiquement et scénographiquement, de mettre cela en lumière.

Le mur qui "empêche" peut devenir un chemin, une voie possible. Comment le traduirez-vous au plateau ?

DD : Lorsque l'on modifie notre point de vue, l'obstacle peut devenir quelque chose qui nous aide à aller ailleurs. Le risque, lié au cirque et à l'acrobatie, se mêle alors au risque de changer de vie, à la peur de la rencontre. La notion principale, ici, c'est le dépassement. Scénographiquement, les parois en plexiglas permettront tour à tour la transparence et l'effet miroir. On pourra voir un personnage face à un autre comme lui puis, selon l'éclairage, face à lui-même. La création sonore de Benjamin Vicq apportera une dimension urbaine et créera une symbiose entre le mouvement des interprètes et la scénographie. Je serai d'autant plus heureux de venir en résidence à La Brèche que je suis chargé de la direction artistique de l'arrivée de la Flamme olympique le 31 mai au Mont-Saint-Michel !

COPRODUCTION

Archaos, pôle national cirque ; Théâtre en Dracénie, scène conventionnée art et création - Draguignan ; AGORA, pôle national cirque ; Théâtre Le Vellein ; Le Carré Sainte Maxime ; La Scala ; **Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf.**

ACCUEIL EN RÉSIDENCE

Théâtre en Dracénie, scène conventionnée art et création - Draguignan ; Archaos, pôle national cirque ; La Scala Provence ; AGORA, pôle national cirque ; **Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf.**

SOUTIEN

DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Département du Var ; Métropole Toulon Provence Méditerranée ; Toulon ; La Seyne-sur-Mer.

MARION EVEN LA MIGRATION QUENTIN CLAUDE CHILD OF TREE

DISTRIBUTION

autrice-eur
Marion Even, Quentin Claude
mise en scène
Marion Even
interprètes
Quentin Claude
et cinq autres artistes
(en cours de recrutement)
direction technique
Michel Claude
création et interprétation sonore
Mathéo Even
création costumes
Clémentine Monsaigeon
création lumière
Florian Méneret
conception agrès
Quentin Claude, Clément Gy
réalisation agrès
Eclectik scénô, Dijon
administration
production et diffusion
Hugo Claude

À l'été 2022, nous avons accueilli - avec le festival Les Art'Zimutés - *LANDSCAPE(s)# 1*, l'un des précédents spectacles de la compagnie de "cirque en paysage", La Migration. Proches de la pensée du land art, Marion Even et Quentin Claude souhaitent poser leur regard sur le paysage à travers une pratique acrobatique en mouvement, notamment par la création d'agrès cinétiques. Avec *Child of tree*, les deux artistes proposent, pour la première fois, d'amener le paysage dans la boîte noire du théâtre, avec le rêve de nous faire faire un voyage dans nos paysages intérieurs.

Comme pour vos quatre spectacles précédents, *Child of tree* puise son inspiration dans le paysage.

Quel en a été le point de départ ?

Marion Even : Nous débutons tous nos projets en extérieur, en effet. Je propose à chaque membre de l'équipe, où qu'elle ou il se trouve, un même protocole de marche chorégraphique dans la nature, en solitaire. Par exemple : chacun marche de 9 h à 11 h et doit s'allonger à 10h10, là où il se trouve, pendant 15 minutes. Je suggère aussi de créer des performances dans les lieux traversés. Comme Quentin qui, en 2015, a réalisé une performance où il marchait sur un tronc d'arbre en partie immergé dans un lac, une branche sur l'épaule. C'était très beau et poétique. Nous avions la sensation que le tronc était comme suspendu. Nous avons repris ce principe pour une commande d'une petite forme, avec un tronc posé sur des bastinges de bois à trois mètres du sol. Cette fois, il sera suspendu à plusieurs mètres.

Et comme souvent dans vos créations, cet agrès sera inédit et oscillant ?

ME : Oui, nous cherchons toujours, dans nos spectacles, à proposer des agrès qui n'existent pas, et des agrès qui soient cinétiques. Notre arbre, par exemple, oscillera de gauche à droite entre deux portants, mais aussi de haut en bas, jouant à la fois sur les plans horizontaux et verticaux. Quentin et moi ferons les premiers tests lors de notre laboratoire de recherche à La Brèche, où nous découvrirons notre agrès pour la première fois. L'étape suivante consistera au recrutement de quatre à six autres interprètes : voltigeurs, porteurs, danseurs, fil-de-féristes, etc. L'écriture du spectacle se fera alors au plateau avec une grande liberté laissée aux artistes, dans un jeu de ping-pong incessant entre mon regard de mise en scène et les propositions faites au plateau.

L'arbre est le symbole de la vie dans de nombreuses cultures. Qu'allez-vous questionner dans *Child of tree* ?

ME : Les rituels. Ceux de la naissance et de la mort ont été bouleversés pendant la crise sanitaire, notamment avec des rassemblements restreints. La société d'aujourd'hui s'éloigne des rites initiatiques, pourtant essentiels pour l'humanité. Quels pourraient être les rituels qui composent nos sociétés modernes ? Comment les inscrire, eux qui sont si souvent liés à la religion, dans un monde laïque ? Comment perpétuer les rites, autrefois si souvent liés aux saisons agricoles, dans un monde capitaliste toujours en quête de plus de consommation ? *Child of tree* tentera de proposer de nouveaux rituels portés par une musique en live et une lumière vivante, au plus près des corps des interprètes, symbole du lever et du coucher du soleil qui ont inspiré notre marche - initiatique - en forêt.

COPRODUCTION

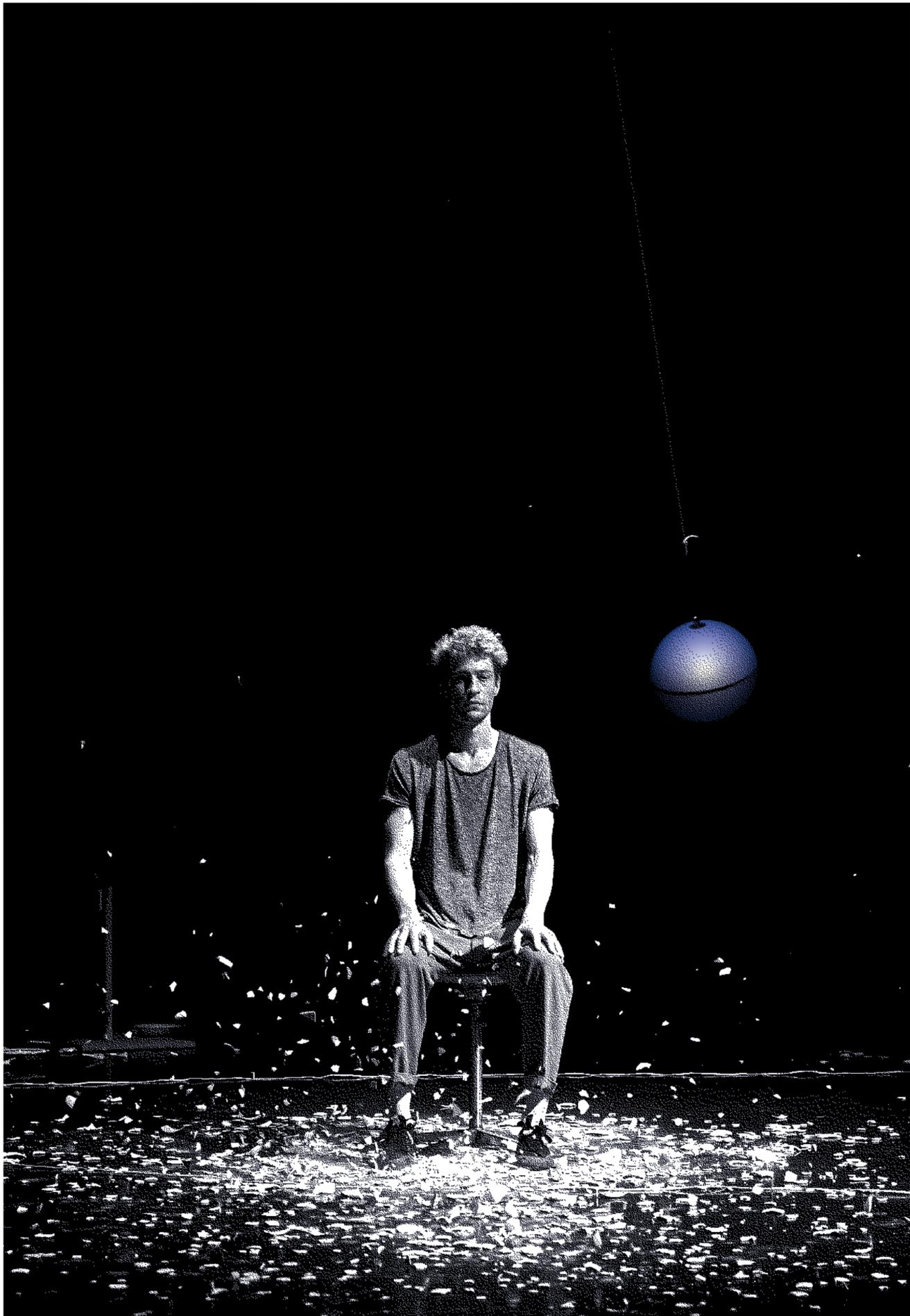
Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; Les Scènes du Jura, Scène nationale ; Le Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont ; Cirq'Inflex, plateforme pour le cirque à Dijon ; Théâtre Les Passerelles, Pontault Combault ; Théâtre Le Vellein, Scène de la CAPI, Villefontaine, en cours.

ACCUEIL EN RÉSIDENCE

Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; Les Scènes du Jura, Scène nationale ; Le Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont ; en cours.

SOUTIEN

DRAC Bourgogne-Franche-Comté ; Ville de Dijon ; Département de la Côte d'Or ; Région Bourgogne-Franche-Comté ; en cours.



C^{ie} UNLISTED / JULIAN VOGEL

CERAMIC CIRCUS

En mai 2021, à peine réouverte de la sortie de crise sanitaire, le public de La Brèche faisait la rencontre du Suisse Julian Vogel, artiste de cirque et plasticien, avec son projet autour de la création de diabolos en céramique, *China Series*. Depuis, Julian Vogel a fait de la manipulation d'objets en céramique la spécificité de son processus créatif. Dans *Ceramic Circus*, il poursuit sa recherche artisanale et solitaire autour de cette matière - à la fois résistante et fragile, en jouant avec certains codes du cirque traditionnel : un numéro d'assiettes chinoises, de vélo désarticulé, des roulements de tambour...

DISTRIBUTION
création et interprétation
Julian Vogel
co-création et regard extérieur
Roman Müller
accompagnement artistique
Barragh McLoughlin
Étienne Manceau
Raphaël Billet
Jean-Michel Guy
lumière et direction technique
Noémie Hajosi

Qu'est-ce qui vous fascine dans ce matériau, la céramique ?

JV : Dans *China Series*, j'avais en effet fabriqué mon diabolo en céramique. Je me suis penché sur cette matière, et sur ce qu'elle implique : la cassure, et plus largement sur l'objet du jongleur, fragile, qui se casse. Cela induit la question de savoir ce qui se passe ensuite, la question du risque, de la tension. J'ai eu envie de travailler avec d'autres éléments comme le roulement de tambour, qui lui aussi implique une certaine tension, un vélo qui tourne dans le mauvais sens, des rollers, des assiettes chinoises. Ce sont des agrès du cirque traditionnel, que je souhaite transformer en jouant sur la durée des choses, comme par exemple un roulement de tambour qui s'étire sur cinq minutes. Le son finit par se transformer, on entend différemment et on découvre des détails.

Le rapport au temps semble important dans votre démarche ?

JV : Oui, pour moi, le rapport au temps est clairement lié à la construction du spectacle. Le ressenti du spectateur sur la durée d'une séquence, ou d'une pièce, est différent de l'un à l'autre. Nous, metteurs en scène ou artistes du spectacle vivant, nous avons la possibilité d'étirer et pousser cette notion. Je m'intéresse d'ailleurs à la théorie, nouvelle, du physicien et philosophe italien Carlo Rovelli selon laquelle le temps n'est pas fluide avec un début et une fin, mais plutôt formé d'une suite de particules qui passent, sans qu'il y ait de différence entre présent, passé et futur. Et ce qui m'intéresse ici, c'est le concept d'oubli. Je reprends l'exemple du roulement de tambour : on oublie qu'on a attendu quelque chose. Tout cela constitue un jeu agréable, un joyeux stress.

Le fil rouge de *Ceramic Circus*, c'est la rupture.

Comment l'abordez-vous ?
JV : La rupture est doublement présente. Il y a celle des objets qui se brisent, et la rupture dramaturgique. Le jongleur se demande ce qu'il doit faire après, face à ce nouvel espace qui s'ouvre à lui. Et puis la rupture, inhérente depuis toujours au cirque, tout comme le risque et la tension, constitue aussi une métaphore de notre fragilité, et de la fragilité de mon propre corps face à la performance. Je l'aborde d'autant plus sérieusement que j'accorde de la valeur aux pièces de céramique que je crée. Mais dans ce solo d'une heure, l'humour s'invite aussi, notamment dans les détails : les objets engendrent parfois de la musique - comme la mélodie d'un pédalier de vélo, le rythme d'une pendule, la ritournelle d'une manivelle -, de la poésie, des situations à la Tati et des sourires.

PRODUCTION
C^{ie} Unlisted / Julian Vogel

COPRODUCTION
Les SUBS ; Le Plus Petit Cirque du Monde ; Théâtre d'Arles ; Panama pictures

PARTENAIRES ET SOUTIENS
Le Spot Sion ; Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; Arts Printing House Vilnius ; Le Théâtre Silvia Monfort, Pro Helvetia - Schweizer Kulturstiftung ; Kulturfonds, Société Suisse des Auteurs (SSA) ; Aargauer Kuratorium



C^{ie} L'OUBLIÉ(E) RAPHAËLLE BOITEL

DOUBLE [TITRE PROVISOIRE]

Après *La Bête noire*, solo performatif dans lequel elle se mettait elle-même en scène, Raphaëlle Boitel crée ici le deuxième volet d'un triptyque consacré à des portraits de femmes de cirque. *Double* (titre provisoire) brossera, avec beaucoup d'humour, celui d'une femme écrasée par le poids de l'injonction à la perfection. À la mise en scène, Raphaëlle Boitel, à l'écriture Catherine Verlaguet (qui a notamment collaboré avec Olivier Letellier, Johnny Bert, Julia Vidity) et à l'interprétation, Fleuriane Cornet, spécialisée en vélo acrobatique !

DISTRIBUTION

mise en scène
Raphaëlle Boitel
texte
Catherine Verlaguet
interprétation
Fleuriane Cornet
lumière, collaboration artistique,
scénographie
Tristan Baudoin
musique
Arthur Bison

En quoi *La Bête noire* et *Double*, les deux premiers volets d'un triptyque, se répondent-ils ?

Raphaëlle Boitel : *La Bête noire* constituait un autoportrait, une introspection jusqu'à la colonne vertébrale. Là où ce premier volet était plutôt chorégraphique, *Double* sera plus clownesque, même s'il y a, comme toujours, une dimension dramatique. Je souhaite dresser le portrait d'une artiste de cirque, et grâce à la belle rencontre avec Fleuriane Cornet, au Centre National des Arts du Cirque, c'est celui d'une acrobate à vélo, inspiré de sa propre vie. Je compte bien creuser sa palette, très large, et l'agrès qu'elle a choisi, peu habituel et vrai objet du quotidien : le vélo. Elle a également un profil transformiste et une vraie présence au plateau, avec une voix de théâtre que nous allons entendre, dans le registre de l'humour. Ce solo me donne l'occasion de travailler sur un texte et de collaborer avec une auteure.

Comment justement se passe la collaboration avec l'auteure Catherine Verlaguet ?

RB : Mes créations relèvent souvent d'un registre tragi-comique, mais nous évoluons ici dans quelque chose de plus loufoque, une fiction avec un texte dynamique qui rythme le spectacle. Actuellement nous procédons à de nombreux allers-retours au plateau avec Catherine, dans un travail d'échange où je lui demande de creuser certaines pistes, et de me faire des propositions en fonction du thème, mais aussi du travail d'improvisation et de la personnalité de Fleuriane. Il sera question d'une femme forte, lumineuse, sous couvert d'une grande solitude. J'ai envie, de manière décalée, de traiter de la sénilité, de la démence et de l'isolement qui en découle, souvent. Redevenir de grands enfants, en vieillissant, permet aussi d'ouvrir vers l'imaginaire et le fantastique.

Quelle place occupe le vélo de Fleuriane Cornet dans ce spectacle ?

RB : Son vélo est son compagnon, son partenaire de jeu, qu'il soit un banc, un accessoire, la roue du temps qui passe... Il se personifie au point qu'elle peut lui parler, se confier sur les pressions que toute femme ressent, et peut-être encore plus une femme de cirque, à la physicalité poussée à l'extrême. Cette forme courte est un défi pour moi, dans le format recherché et l'introduction du texte. Après dix ans de compagnie, je cherche toujours à me renouveler, à affiner mon écriture. Cette collaboration enrichissante avec une autrice me permettra d'aborder un processus de création de manière différente. Ce qui ne change pas, en revanche, c'est l'importance de la musique dans cette pièce mêlant théâtre et cirque, et celle de la lumière pour évoquer le passé, appuyer la dramaturgie et dessiner l'espace.

PRODUCTION
C^{ie} L'Oublié(e)



BOUCHERIE MIAOUX

NOÉMI DEVAUX, JULIUS MICHAUD

Interprète dans *Contre-jour* et *Foreshadow* d'Alexander Vantournhout, à la lisière entre danse et acrobatie, c'est aujourd'hui aussi en tant que créatrice que La Brèche accueille Noémi Devaux en résidence. Avec *Boucherie Miaoux*, elle revient à son premier amour, le cerceau aérien. Et invente avec son partenaire de jeu, le batteur Julius Michaud, un spectacle-concert où cirque et musique évitent tout rapport hiérarchique ; où, bien au contraire, les deux disciplines "se marchent dessus, se tirent souvent la couverture". À découvrir cet été dans Les Art'Zimutés !

PRODUCTION
En cours
COPRODUCTION
Le Palc, Pôle National Cirque

Boucherie Miaoux est né d'une improvisation et d'une envie commune. Racontez-nous la genèse de ce projet.

Noémi Devaux, Julius Michaud : Lors de notre rencontre, nous avons constaté que nous avions la même approche de nos agrès-instruments, le cerceau pour l'une et la batterie pour l'autre. Nous avons commencé à improviser ensemble, à nous emmener dans nos univers respectifs, d'abord seuls puis avec des amis musiciens. L'expérience nous a beaucoup plu et nous avons eu envie de faire durer le projet, de le faire grandir et donc de l'écrire. Nous l'avons testé dans divers univers du cirque et de la musique. Notre but est d'entraîner le public avec nous et d'enrichir la rencontre. Jouer en concert peut être frustrant, dans un milieu à visée parfois commerciale et avec une batterie seulement garante du rythme des autres ; nous souhaitons la détourner et lui redonner son pouvoir mélodique.

Enfin vous cherchez à décroiser vos disciplines, et peut-être aussi les concepts de concert et de spectacle ?

ND, JM : Nous souhaitons que le public se sente libre d'aller et venir, comme dans un concert. C'est un format plus libre, avec des spectateurs tout près de nous, et pas forcément dans l'obscurité d'une salle. L'idée est d'amener le cirque dans ce contexte-là et de structurer la terminologie du concept de concert de cirque. On veut l'écrire tout en sachant qu'il ne sera jamais figé. La batterie peut devenir un agrès - d'ailleurs plusieurs éléments qui la composent sont suspendus, et le cerceau peut se muer en instrument... Même si la musique s'avère parfois pointue, avec des sonorités grinçantes, il faut que cela reste communicatif, effronté, grand public et jouable partout. On veut désacraliser l'ensemble. Nous tenons à ce que les gens soient proches de nous et voient les ficelles du spectacle.

Comment se déroule l'écriture de ce qui, au départ, n'était qu'improvisation ?

ND, JM : C'est une écriture très expérimentale, avec pas mal de brouillons au démarrage... Le pari est complexe : écrire une partition en 3D pour un corps et une rythmique. À force de répétitions, des thèmes se dégagent et une grille de lecture commune se dessine. Élément important : *Boucherie Miaoux* sera interactif et comportera toujours une part d'improvisation pour jouer avec le public, et peut-être même proposer des rappels. Lors de notre résidence à La Brèche, nous serons certainement en phase de composition des "morceaux-numéros" et nous aurons déjà passé la phase d'expérimentation des sons, des effets électroniques et d'ajouts d'éléments préenregistrés comme des cris d'oiseaux ou des miaulements de chats, bref tout le système sonore imaginé avec Estelle Lambert.

DISTRIBUTION
création et interprétation
Noémi Devaux
Julius Michaud
ingénieur son
Estelle Lambert
regard complice
Juliette Rillard

RÉSIDENCE

15 > 26 avril 2024

DES PISTES #16

diffusion

12

VEN. 28 ET SAM. 29 JUIN 2024
ESCAPADE D'ÉTÉ #2 avec Les Art'Zimutés / Cherbourg-en-Cotentin

Aujourd'hui, La Brèche souhaite agir pour un monde plus durable. En implantant le chapiteau d'Escapade d'hiver à La Brèche, dans la grande salle, en décembre dernier, nous avons pris acte des enjeux liés au dérèglement climatique et nous nous sommes engagés à changer nos pratiques pour favoriser l'émergence de nouvelles manières d'habiter notre planète.

L'accueil d'un spectacle sous chapiteau est maintenu en 2024 mais passe de l'hiver à l'été pour être moins énergivore. Avec ses partenaires - Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin et la Ville de Cherbourg-en-Cotentin - La Brèche propose une série d'un spectacle sous chapiteau fin juin pour pouvoir offrir au public ce moment de grande convivialité en circulaire sous chapiteau, si cher au cirque.

ESCAPADES D'ÉTÉ

Escapades d'été en 2024 c'est donc 2 rendez-vous : *Foutoir Céleste* du Cirque exalté sous chapiteau du 25 au 30 juin et *Boucherie Miaoux* de Noémi Devaux et Julius Michaud en extérieur les 28 et 29 juin, tout ça sur la Plage verte avec Les Art'Zimutés !

ESCAPADE D'ÉTÉ #1

FOUTOIR CÉLESTE

CIRQUE EXALTÉ

MARDI 25 JUIN 20H30 **SAMEDI 29 JUIN 18H**
MERCREDI 26 JUIN 20H30 **DIMANCHE 30 JUIN 11H**
VENDREDI 28 JUIN 19H

SOUS CHAPITEAU - PLAGE VERTE, CHERBOURG-EN-COTENTIN (DURÉE > 1H15)

Portés acrobatiques, danse, BMX, jonglerie, trapèze ballant... seront autant de disciplines utilisées pour nous transporter dans un feu de joie. Ce spectacle est un rituel. Un rituel créé et inventé de toutes pièces par des gens qui prennent le temps de fêter leur vulnérabilité, afin de toujours se souvenir qu'elle fait partie de leur humanité. Une célébration de l'incertitude et du risque, pour se rappeler de ne jamais tout céder à la sécurité. Une cérémonie pour se régaler de ne pas être des dieux tout puissants. Une consolation générale. Une acceptation primordiale. Un grand feu de joie, pour brûler nos envies d'invincibilité. Entre transe de consolation et fête jusqu'au bout de la nuit, nous vous invitons à venir célébrer les débuts et les fins, les naissances et les morts, les printemps et les hivers, les ratés, les réussites : la roue qui tourne quoi !

Une création exaltante, exaltée, chaleureuse, étourdissante et joyeuse comme une fête. **Télérama**
Un spectacle plein d'amour et de générosité. **La Terrasse**
Une proposition qui vient des tripes, dont l'énergie est le fil conducteur. **Les 3 coups**

EN PARTENARIAT AVEC LE TRIDENT, SCÈNE NATIONALE DE CHERBOURG-EN-COTENTIN ET LA VILLE DE CHERBOURG-EN-COTENTIN

TARIFS

37 € > BILLET COUPLÉ Foutoir Céleste + PASS 1 JOUR pour Les Art'Zimutés (ven. 28 ou sam. 29 juin).
En vente à La Brèche uniquement > 02 33 88 33 99 / labreche.fr (à partir du 16 avril)
10 - 22 € > Le spectacle FOUTOIR CÉLESTE uniquement

EN VENTE :

- Espace culturel Buisson > 02 33 80 44 54 / billetterie.cherbourg.fr
- Théâtre des Miroirs > 02 33 88 43 09 / billetterie.cherbourg.fr
- Le Trident, Scène nat. de Cherbourg-en-Cotentin > 02 33 88 55 50 / trident-scenenationale.com
- La Brèche > 02 33 88 33 99 / labreche.fr (à partir du 16 avril)

ESCAPADE D'ÉTÉ #2

BOUCHERIE MIAOUX

NOÉMI DEVAUX, JULIUS MICHAUD

VENDREDI 28 JUIN 21H
SAMEDI 29 JUIN 20H

LES ART'ZIMUTÉS - PLAGE VERTE, CHERBOURG-EN-COTENTIN (DURÉE > 35 mn)

Boucherie Miaoux est un spectacle-concert (ou un concert-spectacle, tout dépend du point vue...) de punk sans guitare, qui improvise des numéros-tubes, joue du doux doom salto et surtout du chat-tête-en-bas !

Écrire des partitions de cerceau-batterie est une entreprise assez expérimentale.

Qu'importe ! Julius Noémi Devaux et Julius Michaud frappent n'importe quoi, pourvu que ça sonne, détraquent la farandole des toms, construisent leurs propres instruments-agrès sur lesquels ils suspendent et jouent. Et obligent les corps - celui du batteur et celui de l'artiste aérienne - à se débattre, là, au milieu de tout ça : qu'ils prennent de l'amplitude !

EN PARTENARIAT AVEC LES ART'ZIMUTÉS

TARIFS

27 € > LE PASS 1 JOUR
45 € > LE PASS 2 JOUR

EN VENTE :

- en ligne lesartzimutes.com
- La Brèche / 02 33 88 33 99 / sur place (à partir du 16 avril)
- Librairie Ryst et E. Leclerc

13

DES PISTES #16 / AVRIL > JUILLET 2024

LA BRÈCHE CHERBOURG

PÔLE NATIONAL
CIRQUE
NORMANDIE

MAI > JUILLET 2024

UN ÉTÉ CIRQUE AVEC LA BRÈCHE

31 MAI > 2 JUIN

SPECTACLES DE FIN D'ANNÉE

DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE
DE CIRQUE SOL'AIR

DONT *NOUVELLE EXPÉRIENCE*

mis en scène par
ANNA TAUBER et FRAGAN GEHLKER

LA BRÈCHE
Pôle National Cirque de Normandie
Rue de la Chasse Verte, Cherbourg-en-Co-
tentin

5 € > réservation > Sol'Air
07 82 09 15 28

SAMEDI 15 JUIN

FÊTE DE QUARTIER

AVEC *PLAYGROUND*
DU COLLECTIF PRIMAVEZ

Rue Robert Lecouvey
Cherbourg-en-Cotentin
Gratuit

MARDI 25 JUIN 20H30
MERCREDI 26 JUIN 20H30
VENDREDI 28 JUIN 19H
SAMEDI 29 JUIN 18H
DIMANCHE 30 JUIN 11H

ESCAPADE D'ÉTÉ #1

AVEC LES ART'ZIMUTÉS,
LE TRIDENT - SCÈNE NATIONALE
DE CHERBOURG-EN-COTENTIN,
LA VILLE DE CHERBOURG-EN-COTENTIN

AVEC *FOUTOIR CÉLESTE*
DU CIRQUE EXACTE

Sous chapiteau
Plage verte, Cherbourg-en-Cotentin
37 € Foutoir Céleste + PASS 1 jour
pour Les Art'Zimutés
vendredi 28 ou samedi 29 juin
Billet couplé en vente
à La Brèche uniquement.

VENDREDI 28 JUIN 21H

SAMEDI 29 JUIN 20H

ESCAPADE D'ÉTÉ #2 AVEC LES ART'ZIMUTÉS

AVEC *BOUCHERIE MIADUX*
DE NOËMI DEVAUX
ET JULIUS MICHAUD

Plage verte, Cherbourg-en-Cotentin
27 € le PASS 1 jour
en vente à La Brèche, Librairie Ryst,
E. Leclerc ou en ligne lesartzimutes.com

VENDREDI 5 JUILLET 19H

DERNIÈRE PRESENTATION PUBLIQUE DE L'ANNÉE !

AVEC *BÊTE NOIRE*
DE RAPHAËLLE BOITEL

Grand pique-nique participatif
à l'issue de cette présentation

Gratuit, sur réservation
auprès de La Brèche > 02 33 88 33 99

www.labreche.fr